

<https://larcenciel.be/spip.php?article1147>



Je ne suis pas votre nègre

- COUPS DE COEUR - TV et Vidéos -

Date de mise en ligne : mercredi 24 juin 2020

Copyright © LARCENCIEL - site de Michel Simonis - Tous droits réservés

Coup de coeur : James Baldwin et I Am not your Negro : un essai douloureux sur la lutte des races.

Programmé par Arte la semaine dernière (16 juin 2020) [1], Le film de Raoul Peck (2018), est important.

Nommé l'an dernier aux Oscars, le documentaire I Am Not Your Negro vient de recevoir le César.

La rage, la voix, la couleur sont celles de James Baldwin, écrivain dont la lucidité ravageuse et la colère mélancolique ont éclairé le mouvement des droits civiques des années 60. Le film que lui consacre Raoul Peck est moins un documentaire sur la condition noire aux Etats-Unis qu'un traité sur l'Amérique ségrégationniste emballé dans une mise en scène impressionniste.

Post-scriptum :

Dans quelques mois, cette lettre aura 50 ans. Si elle ressort (!) à la lumière aujourd'hui, ce n'est bien entendu pas un hasard. "I can't breathe" de George Floyd résonne comme un cri à travers le monde. Je suis frappé par une triple convergence.

Patrick Boucheron fait surgir ce qui est une évidence pour moi : "Qu'est-ce qui nous a rendu si dociles ? qu'est-ce qui nous a ramené dans les maisons ? La peur d'étouffer, la peur de l'étouffement." Et puis, dit Djino Alolo Sabin, danseur : " 'I can't breathe', c'était aussi le cri de toute la terre, de toute l'humanité.

"Juste avant le confinement, la planète était en train de craquer. Cette pandémie a été un moment essentiel pour que nous, humains, nous remettions en question. La nature a pu enfin s'autoriser à respirer à nouveau, tandis qu'on a dû se contraindre, appliquer un nouvel ordre, porter le masque, avec l'impression parfois d'étouffer.

Puis il y a ce soulèvement, ces manif, de vrais échanges sur la décolonisation."

les trois crises convergent vers ce même phénomène : "au secours, je ne peux plus respirer !"

La terre est à bout de souffle. Nous avons peur de manquer d'air et de contact : déconfiner les corps, et enfin bientôt respirer à grandes brassées de rencontres avec les autres. Et aussi voir en grand, avec les yeux écarquillés, qu'une bonne part de l'humanité étouffe sous la chape de plomb sociale, systémique qui perdure partout et même s'amplifie dans nos sociétés : "Black Lives Matter", "les vies noires comptent"... Et pas seulement elles...

Et on prend conscience que chez nous aussi il faut s'insurger car chacun a le droit de respirer.

[1] <https://www.arte.tv/fr/videos/051638-000-A/je-ne-suis-pas-votre-negre/>